



L'assemblée générale s'est tenue le **25 novembre 2023** de 14h à 17h à la Maison Municipale des Associations (MMA). Douze membres étaient présents et vingt deux représentés par pouvoir. Mr Hamid El Hassouni adjoint au maire de Dijon nous a accompagné. Nous avons fait le bilan de l'année 2023, abordé la continuité de nos projets en cours. Nous avons aussi envisagé les perspectives 2024, dans le contexte particulier que connaît toujours le Burkina Faso.

1- Ophtalmologie : Denis Paré

Denis est un infirmier opérateur à qui nous avons financé une formation à la chirurgie de la cataracte dans une école d'ophtalmologie en **Gambie** durant un an, en 2015. Revenu au **Burkina** il a pris son poste à **Dori** dans le nord-est du pays où **JEREMI** avait créé un service d'ophtalmologie en 1991. Depuis il travaille sans relâche pour rendre la vue à des milliers de patients qui pour la plupart sont aveugles, du fait de cataractes totales blanches. Denis étant un excellent opérateur a de très bons résultats et les patients sont nombreux venant même du **Mali** et du **Niger**. Malgré l'insécurité persistante au Nord du pays, les coupures de courant, les problèmes de matériel, il opère chaque jour 6 à 8 patients à qui il rend la vue.

Nous avons décidé de l'accueillir en France pour effectuer un stage d'ophtalmologie. Il est donc venu au mois de mai 2023 ; Hébergé par le **Dr Villon**, à Mâcon, et le **Dr Grollemund**, à Dijon, il a passé plusieurs jours chez des amis ophtalmologues (en particulier chez le **Dr Collot** à Chaumont) à s'initier à de nouvelles techniques opératoires. Il est reparti au **Burkina** très heureux de son séjour avec dans ses valises de nombreux livres et du matériel d'ophtalmologie.

vie permettant d'héberger jusqu'à 30 femmes. C'est le "**Centre De Formation Des Dames Espoir**" ou CFDE. Par groupe de 20 à 25 femmes, elles vont être logées, nourries et apprendre un métier (tissages de pagnes, couture, teinture de tissus et fabrique de savon). Durant leur séjour qui va durer 4 mois elles recevront également un soutien psychologique qui va leur permettre de se reconstruire. (Organisation Références).

Une fois leur formation terminée elles pourront retourner dans leur village avec un métier à tisser ou une machine à coudre. Nous leur donnons aussi un téléphone portable pour qu'elles puissent une fois rentrées chez elles nous donner de leur nouvelles communiquer avec la structure formatrice et les autres femmes de leur groupe.

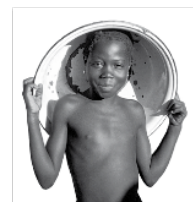
Ce programme, débuté en août 2022 au décours de notre mission au Burkina Faso, est une vraie réussite : ce sont successivement 4 groupes, pour un total d'environ 80 femmes qui ont pu apprendre un métier, vivre de leur travail, reprendre confiance en elles et se réinsérer dans la société.

2- Soigner, former, reconstruire le lien social

Les femmes atteintes de fistules obstétricales le sont du fait d'un accouchement prolongé et difficile, faute d'avoir pu avoir une césarienne dans les régions reculées du **Burkina Faso** où dans des zones où règne l'insécurité. Elles sont opérées gratuitement à l'Hôpital Schiphra, mais même guéries elles sont le plus souvent abandonnées par leur mari et par leur famille. Elles se retrouvent alors dans une grande précarité et sans moyen de subsistance.

L'Hôpital Schiphra, en association avec plusieurs partenaires dont **JEREMI** a décidé de les réinsérer dans la société en leur apprenant un métier.

Cette action a lieu dans une annexe de l'Hôpital Schiphra (Schiphra II) où il a été construit pour ces femmes un lieu de



3. Appui aux structures sanitaires du Burkina Faso lutte contre les maladies infectieuses



Le service de Néonatalogie du CHR de Fada N’Gourma , restructuré dans de nouveaux locaux, a malheureusement subi des dommages au niveau du matériel et des équipements fournis en juillet 2022; Après un devis récupéré difficilement auprès d’une première société privée et non satisfaisant, les contacts avec la **SOGEMAB** (société de maintenance de matériel biomédical, agréée par le Ministère de la Santé) ont permis la réparation d’une partie des matériels endommagés ; après commande de nouvelles pièces, c’est la totalité des équipements du service qui doit être réparée avant la fin de l’année. La poursuite de l’envoi de matériel (pousse-seringues, monitorings de surveillance cardio-respiratoire), l’aide à la production de solutés hydro-alcooliques, en partenariat avec le **CHU de Dijon**, sont les deux axes de travail envisagés lors de l’AG de 2022 qui ont du être stoppés suite à la décision du Ministère des Affaires Etrangères début août 2023 d’interrompre toute aide publique française au développement ; pour les mêmes raisons, le projet ébauché de protocole d’accord entre **JEREMI** et le **CHR de Fada N’Gourma** n’a pu être poursuivi.

Les séances de formation par visio-conférences en **Néonatalogie et Lutte contre les Maladies Infectieuses** débutées en 2022 et 2023 ont heureusement pu se poursuivre entre le **CH de Dijon**, les **CH de Ouahigouya** et **Fada N’Gourma**, le **Centre médico-chirurgical Persis à Ouahigouya** :

Le positionnement en couveuse, les « cocons » Pose d’une sonde naso-gastrique (juin 2022). L’hygiène des couveuses (octobre 2023) ; Méningites et encéphalites (mars 2022) : Infections urinaires (juin et octobre 2022), Infections sur cathéters (mars 2023), Pied diabétique, complications infectieuses du diabète (juin 2023).

Dans le cadre du programme **Mères Kangourou** développé par l’association **JEREMI Rhône-Alpes** nous avons déjà participé à la formation en Colombie d’un médecin et d’une sage-femme devenus formateurs à l’Unité pilote de l’Hôpital Yalgado à Ouagadougou ; à Ouagadougou également le service de **Néonatalogie du CHU de Bogodogo**, formé par l’unité pilote de Yalgado, a publié en 2023 les résultats d’une étude menée en 2022 , confortant les intérêts de cette méthode, autant sur l’amélioration de la prise en charge des nouveaux-nés de faible poids de naissance, que sur la diminution des



coûts pour la structure.
Nous envisageons de participer de nouveau financièrement à des travaux d’amélioration de l’Unité de Yalgado (extension et sanitaires).

4. Scolarisation des enfants déplacés internes OCADES/J.E.R.E.M.I.

La stratégie de SSA/P (classes de Scolarisation Accélérée Passerelle) supervisée par les autorités éducatives du **Gourma** et de la **Tapoa** consiste à prendre en charge des enfants non scolarisés ou déplacés internes (dans le cadre de l’insécurité persistante à l’est du pays).

Durant l’année scolaire 2022-2023, nous avons soutenu financièrement l’**OCADES** (CARITAS Burkina Faso) de **Fada N’Gourma** pour la mise en place de 3 centres (construction de locaux, apport de matériels, formation pédagogique, salaires des animateurs et des superviseurs).

83 enfants qui ont été pris en charge dans 2 centres créés à **Fada N’Gourma** et 1 Centre à **Diapaga** : en juillet 2023, on notait 14 abandons, 27 enfants insérés en CE1, et 42 directement versés en CE2.

Après les résultats probants de ce programme en 2022-2023, nous avons décidé de le reconduire pour **90 nouveaux élèves en 2023-2024** .